

Effet de la crise sécuritaire sur les performances académiques des étudiants déplacés internes au Burkina Faso

Kahouri Bernadette KABORE/ AOUE

Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso
aoubeti444@gmail.com

Résumé

La vie d'étudiant est le plus souvent émaillée de difficultés de tous ordres. Les études elles-mêmes constituent souvent une source de stress pour les étudiants. Mais en plus des études, plusieurs élèves et étudiants sont affectés par l'insécurité, dont fait face le Burkina Faso depuis 2015.

En effet, de nombreux étudiants sont des déplacés internes (EDI) ou sont affectés par la situation de leurs parents devenus des personnes déplacées internes (PDI) suite au terrorisme. Ce qui constitue une autre source de stress qui n'est pas sans conséquence sur leurs performances académiques. La majorité des EDI voient leurs performances baissées. Nous nous sommes donc interrogée sur l'effet de la situation sécuritaire du pays sur les performances académiques des étudiants, notamment des EDI. Toute chose qui nous a inspirée l'idée d'investiguer sur la question afin d'analyser l'impact de la situation sécuritaire sur les performances des EDI au Burkina Faso.

Cette étude a pour objectif d'analyser l'impact de la situation sécuritaire sur les performances des EDI. Plus quantitative, elle a été menée à l'Université Norbert ZONGO, à Koudougou auprès de 95 EDI, toutes filières confondues. Les principaux résultats indiquent que la majorité des participants sont fortement stressés, et que le stress chronique ou post-traumatique développe des difficultés d'apprentissage qui ont une influence négative sur les performances académiques des EDI.

Mots clés : *difficultés d'apprentissage, EDI, performances, stress, stress post-traumatique*

Abstract

Student life is often fraught with difficulties of all kinds. Studies themselves are often a source of stress for students. But in addition to their studies, many students are affected by the insecurity that Burkina Faso has been facing since 2015.

Indeed, many students are internally displaced students (IDS) or are affected by the situation of their parents who have become internally displaced persons (IDP) following terrorism. This constitutes another source of stress that has an impact on their academic performance. The majority of IDPs experience a decline in their performance. We therefore wondered about the effect of the

country's security situation on the academic performance of students, particularly IDS. This inspired us to investigate the issue in order to analyze the impact of the security situation on the performance of IDP in Burkina Faso. This study aims to analyze the impact of the security situation on the performance of IDS. More quantitative, it was conducted at Norbert ZONGO University in Koudougou with 95 IDS from all sectors. The main results indicate that the majority of participants are highly stressed, and that chronic or post-traumatic stress develops learning difficulties that have a negative influence on the academic performance of IDS.

Keywords: *learning difficulties, IDS, performance, stress, post-traumatic stress*

Introduction

Depuis 2015, le Burkina Faso est confronté à des attaques terroristes exposant de nombreuses personnes à ces événements traumatiques ou les affectant. Du fait de cette crise sécuritaire, les populations sont de plus en plus stressées au point que le stress devient de nos jours un problème de santé publique. De plus, à cause des événements traumatiques liés à la situation sécuritaire, de nombreuses personnes y ont été exposées. Et comme le relève le manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, plus de 60 % des gens seront exposés à au moins un événement traumatique au cours de leur vie (S. Galea *et al.*, 2005, cités dans M. Benny *et al.* 2016, 192). Élèves et étudiants n'en sont pas épargnés. Nombreux sont ceux qui vivent un mal être psychique pour avoir été victimes ou affectés par des actes terroristes.

Ces actes constituent des événements dramatiques qui ont dû entraîner de graves blessures psychiques chez certaines personnes et affecter du même coup leur santé mentale (M. Benny *et al.*, 2016). Et cela se manifeste par une peur permanente, une anxiété, voire un stress chronique, des pathologies psychosomatiques. Tous, d'une manière ou d'une autre, souffrent d'un stress, et certains subissent ses effets plus aigus.

Les troubles de stress aigu et post-traumatique sont des réactions pour surmonter les souvenirs récurrents et intrusifs d'un événement traumatique accablant ainsi que des émotions réprimées, une tension et une vigilance accrues (excitation). Ils peuvent se développer après que l'on a assisté à ou subi un événement qui menace sa vie ou sa santé, ou celle d'autrui. Au

cours de cet événement, ils ressentent habituellement une peur, une impuissance ou une horreur intense.

Aussi, « que le stress soit intense, ponctuel ou chronique, il peut générer des conséquences sur le plan des processus cognitifs d'une personne » (J. Bluteau & M. Dumont, 2014,15). Toutes choses qui engendrent des difficultés d'apprentissage et une diminution significative des performances académiques. Ce qui peut entraîner une démotivation et mener au décrochage.

Il est d'ailleurs démontré que l'adaptation psychosociale et la performance scolaire sont compromises chez les adolescents qui se disent plus vulnérables au stress (M. Dumont & D. Leclerc, 2007, cités dans K. Boudreau, 2016, 3).

En effet, l'élève stressé peut devenir plus anxieux, se sentir incompetent et impuissant, face aux situations de performance. C'est ce qu'on appelle « anxiété de performance » (J. McLoone, *et al.*, 2006 cités dans K. Boudreau, 2016,3). L'anxiété de performance est reliée à la peur de l'échec. Cet élève aura tendance à anticiper l'échec face aux évaluations. Elle se manifestera par un stress élevé aux examens, un perfectionnisme excessif, des troubles somatiques, une panique avant les évaluations, l'évitement, la procrastination, etc. (J.C. Cassidy, 2004 ; H. McGregor & A. J. Elliot, 2002 ; T. Torsheim & B. Wold, 2001, cités dans K. Boudreau, 2016 : 17). Ce qui aura un impact négatif sur son sentiment d'efficacité sur le plan scolaire. Cela s'explique par le fait que l'anxiété peut interférer sur certaines compétences cognitives comme la mémorisation, l'attention et la compréhension des consignes relativement simples, la capacité à s'exprimer et à organiser ses pensées de façon cohérente et pertinente (J. McLoone, *et al.*, 2006 ; R. Rapee, *et al.*, 2005, cités dans K. Boudreau, 2016 : 17). Toutes choses qui engendrent des difficultés d'apprentissage et une diminution significative des performances académiques.

Des études (Winne & Jamieson-Noel, 2002 ; Cassidy & Johnson, 2001 ; McDonald, 2001, cités dans K. Boudreau, 2016 : 17) ont d'ailleurs montré que les étudiants plus anxieux ont une plus faible capacité d'autorégulation et obtiennent des résultats d'environ 12 % inférieurs à ceux de leurs camarades moins anxieux. D'autres études ont également montré (Dumont, Leclerc & Deslandes,

2003 ; Dumont & Leclerc, 2007 ; Schmeelk-Cone & Zimmerman, 2003, cités dans Dumont et al., 2009) que, « de façon générale, il y a un lien entre le stress et les difficultés d'apprentissage, de plus faibles performances scolaires ou résultats académiques, de même qu'entre le stress, la détresse psychologique, des ressources personnelles déficitaires et un tandem travail- études intensif » (p. 5). La détresse psychologique pouvant se définir comme un trouble de comportement intériorisé ou extériorisé, un hypercontrôle /un excès d'inhibition ou à un contrôle faible/ déficient (un manque de maîtrise de soi et de la désobéissance).

Toutes ces études sur les effets du stress se sont inscrites dans plusieurs théories psychologiques et neurobiologiques. La présente a pour fondement deux de ces théories, notamment la théorie du syndrome général d'adaptation de H. Selye (1956) et celle de la charge cognitive de John Sweller (1980).

Selye met en avant trois phases du stress : la phase d'alerte, la phase de résistance et la phase d'épuisement.

La théorie du syndrome général d'adaptation (SGA) développée par Hans Selye décrit le processus d'adaptation du corps face au stress à travers trois phases principales :

La phase d'alarme/d'alerte qui se manifeste par une activation du système nerveux sympathique, entraînant une libération d'adrénaline et d'autres hormones, pour préparer l'organisme à faire face à la menace (réaction de « lutte ou fuite ») ;

La phase de résistance où le corps tente de s'adapter à la situation avec un niveau élevé d'hormones, comme le cortisol, pour aider à maintenir l'énergie et les fonctions corporelles ;

La phase d'épuisement qui, si le stress se prolonge, les ressources de l'organisme s'épuisent, pouvant conduire à des problèmes de santé physique et mentale, tels que la dépression, l'anxiété ou des maladies somatiques.

Il a également signifié que le stress peut être positif, donc favorable à une production, ou négatif, et défavorable à la production.

Ainsi, dans le cadre de l'apprentissage, la théorie de la charge cognitive de Sweller (1980) explique comment le stress qui peut entraîner une altération des performances cognitives et affecter la capacité de concentration/attention et/ou la capacité de stockage d'informations en mémoire de travail et l'intégration de nouvelles informations, et du même coup les échecs des personnes vivant dans un stress chronique et en activité d'apprentissage ou de résolution de problèmes.

À la suite de Sweller, d'autres auteurs (A. Diamond, 2013 ; C. Sandi & J. Haller, 2015) ont renchéri par leurs études que le stress chronique influence les fonctions exécutives.

La charge cognitive étant l'effort mental déployé par une personne pour apprendre, un EDI qui ressent un stress négatif peut le manifester par la paresse, le découragement, la dépression, le manque de concentration en classe ou lors de la mémorisation, une mauvaise mémorisation des cours et la baisse de performances.

C'est ainsi que plusieurs de ces EDI partent en session de rattrapage et reprennent des semestres entiers ou ne valident pas leur année académique.

Au regard de la situation sécuritaire dont ont été victimes les personnes déplacées internes (PDI), qui sont de surcroît des étudiants (EDI), nous nous sommes interrogée sur son impact sur les études des EDI. L'objectif de cette étude est d'analyser l'impact de la situation sécuritaire du pays sur les performances des EDI. Ainsi, nous avons émis une hypothèse générale selon laquelle la situation sécuritaire est cause de stress qui influence négativement les performances des EDI, et trois (3) hypothèses spécifiques :

- la majorité des EDI souffre d'un stress post-traumatique,
- le stress est un risque de développer des difficultés d'apprentissage,
- le stress chronique et celui post-traumatique entraînent une baisse des performances académiques des EDI.

Ainsi, le présent article s'articule autour de deux points (2) points à savoir, premièrement la méthodologie de l'étude et

deuxièmement les résultats qui présenteront les données de l'étude et la discussion.

1. Méthodologie

L'étude s'est menée à Koudougou, dans la province du Boulkiemdé, région du Centre-Ouest, au Burkina Faso. Elle a concerné les étudiants de l'Université Norbert ZONGO. Ce choix a été motivé par le fait que la région reçoit de nombreux PDI du fait qu'elle est relativement plus sûre, et l'Université Norbert ZONGO qui est la seule université publique de la région, reçoit de plus en plus d'EDI de la région, mais aussi d'autres régions dans lesquelles la sécurité est menacée. Aussi, nous n'avons pas rencontré une étude sur l'impact de la situation sécuritaire sur les performances des étudiants au Burkina et particulièrement à l'Université Norbert ZONGO.

De type quantitatif, cette étude a concerné un échantillon de quatre-vingt-quinze (95) EDI de l'UNZ, toutes filières confondues, obtenu par choix raisonné. Le choix de la méthode quantitative s'explique par le fait que nous avons voulu recueillir des données mesurables et objectives qui pourraient nous permettre de généraliser les résultats à une population plus large d'EDI burkinabè.

Ainsi, nous avons utilisé la méthode de l'enquête basée sur un questionnaire. Le questionnaire administré comporte trois parties. La première partie est dédiée à la connaissance sur le stress et son vécu. La deuxième partie concerne les difficultés d'apprentissage liées au stress. Quant à la troisième, elle porte sur l'impact du stress sur les performances académiques.

L'analyse thématique de contenu a été utilisée pour l'analyse des données collectées.

2. Résultats

Notre objectif dans cette étude était d'analyser l'impact du stress sur les études chez les EDI afin de vérifier nos hypothèses de recherche.

2.1. Présentation des données

À l'issue de la collecte, nous constatons que 95 sur 100 EDI prévus ont pris part à l'étude, soit un taux de recouvrement de 95%. Ils ont un âge moyen de 24 ans avec 97,82% au premier cycle et 2,18% au second cycle, et une proportion plus élevée de la gent féminine (54,73%).

De l'analyse des données recueillies, nous relevons les résultats suivants :

2.1.1. De la connaissance sur l'état de stress

L'objectif dans cette thématique était de nous enquérir de l'appréhension et de l'état de stress des EDI.

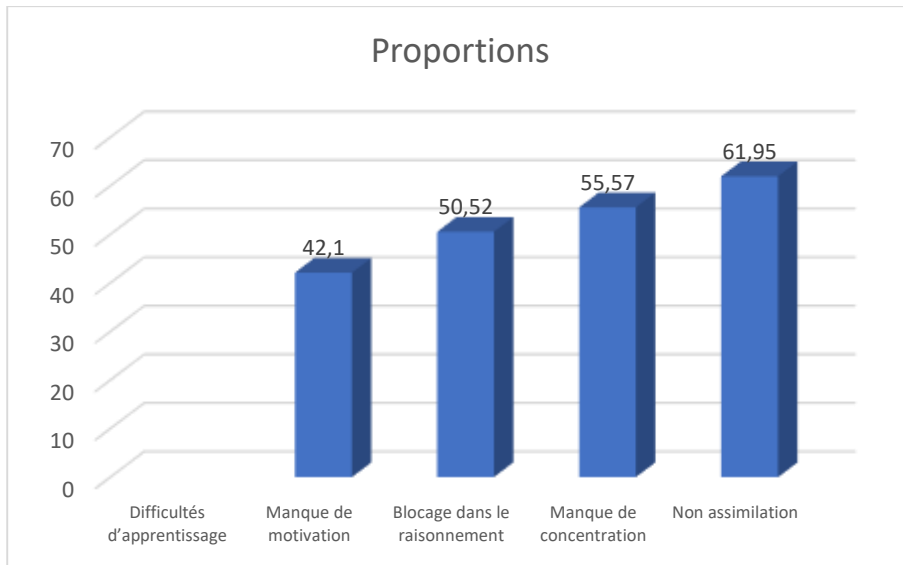
Il en ressort que 93 sur les 95 enquêtés, soit 97,89 %, disent avoir déjà entendu parler du mot « stress ». Ils le définissent comme étant une réaction de l'organisme pour faire face à une situation traumatisante (42%) ou un état émotionnel négatif (la tristesse, l'inquiétude, l'anxiété, la peur permanente) (38,94%).

Cependant, tous les EDI enquêtés, soit 100% des EDI disent être stressés pour avoir été victimes (42%) ou avoir été témoin direct (31,57%), avoir appris qu'un proche a été victime un événement traumatique (71,57%). Il s'agit notamment des événements liés au terrorisme (enlèvement, tueries, expulsion ou menace d'expulsion, attaques armées), les accidents de circulation, le décès. Ces étudiants vivent ce stress post-traumatique depuis plusieurs mois (96,84%) dont d'autres depuis plus d'un an (1 à 3 ans) (11%).

En général, ils manifestent leur stress par plusieurs symptômes : des manifestations psychosomatiques (100%), dont des douleurs et des sentiments de détresse (62,10%) avec une perturbation du sommeil (86,31%).

2.1.2. Des conséquences du stress sur les études

Graphique 1 : Conséquences du stress post-traumatique sur les études des EDI



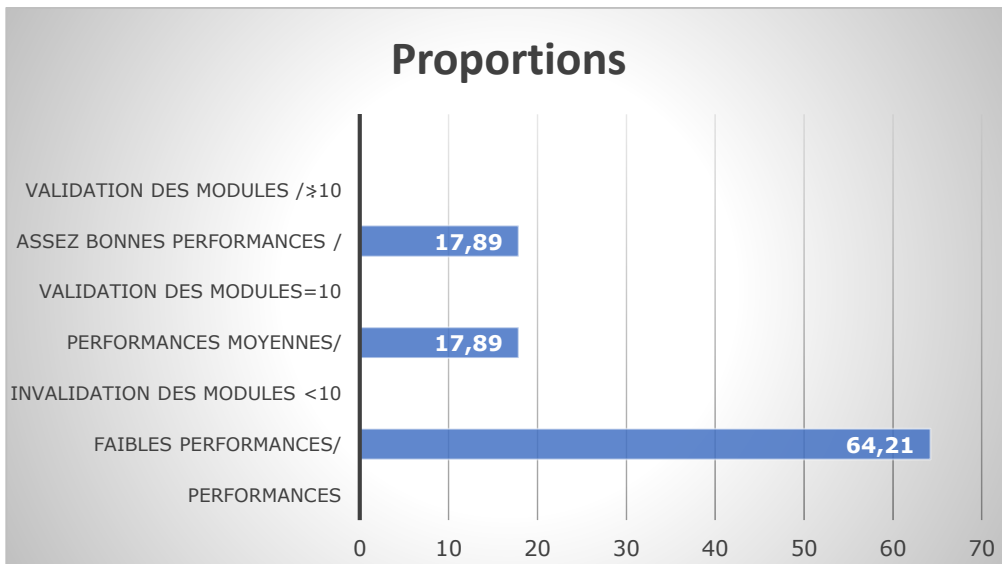
Source : Enquête de juin 2023

Les EDI ont relevé, en plus des manifestations psychosomatiques, l'altération des fonctions mentales, des problèmes de réflexion, de raisonnement, l'oubli fréquent ou la perte de mémoire, les problèmes de concentration, pouvant entraîner les répercussions sur les études. Ils disent avoir des difficultés pour apprendre les cours en raison d'un oubli fréquent (24,21%), le manque de motivation et la réduction de l'attachement aux activités académiques, le retard sur les études (42,10%), un blocage dans le raisonnement (50,52%), un problème de concentration ou manque de concentration (55,57%), des difficultés à assimiler les cours (61,95%).

Ainsi, des EDI ont fait ressortir que depuis les événements vécus, ils n'arrivent plus à se concentrer dans leurs études ; ils sont embrouillés et oublient trop vite. Tout cela conduit à des performances, pour la plupart, insatisfaisantes.

2.1.3. De l'impact du traumatisme sur les performances des EDI

Graphique 2 : Impact du traumatisme sur les performances des EDI



Source : Enquête de juin 2023

Ce graphique 2 indique que la majorité des EDI connaissent une baisse de performances (82,10%) dont 64,21% d'EDI ayant des performances en deçà des attentes, moins de la moyenne. 35,78% des EDI arrivent à obtenir la moyenne contre la majorité (64, 21%) qui n'en n'obtient pas, donc ne validant pas leurs semestres.

2.2. Discussion

De l'analyse des résultats, il ressort que 100% des EDI enquêtés vivent un stress, dont 96,84% d'un stress post-traumatique. Et au plan physique, dans la plupart des cas, cela se manifeste par l'accélération du rythme de la respiration (40,21%), des palpitations (43,47 %), l'accélération du rythme cardiaque (54,34 %), des maux de tête ou de ventre (54,34 %). Ces résultats corroborent d'autres recherches (Bali & Jaggi, 2015 ; Shi et al.,

2010 cités dans Meyer, 2018 : 66) qui montrent que le stress peut se manifester par divers signes sur les plans physique, cognitif, comportemental et émotionnel tels que le rythme cardiaque, du rythme respiratoire, le rythme de la tension artérielle ou encore de la réponse galvanique. Ce qui confirme la première hypothèse selon laquelle la majorité des EDI souffre d'un stress post-traumatique.

Selon la deuxième hypothèse de l'étude, le stress est un facteur de risque de développement des difficultés d'apprentissage. Cette hypothèse est également confirmée, étant donné que plus de la moitié des EDI connaît des difficultés d'assimilation des leçons et de concentration de raisonnement. Ce qui corrobore des études qui ont montré que, de façon générale, il y a un lien entre le stress et les difficultés d'apprentissage, de plus faibles performances scolaires ou résultats académiques, de même qu'entre le stress, la détresse psychologique, des ressources personnelles déficitaires et un tandem travail- études intensif (Dumont, Leclerc & Deslandes, 2003 ; Dumont & Leclerc, 2007 ; Schmeelk-Cone & Zimmerman, 2003, cités dans Dumont et al., 2009 : 5).

Également, les résultats montrent que la majeure partie des EDI (82%) connaît une baisse de performances avec 64, 21% n'obtenant pas la moyenne. Ces résultats vont dans le même sens que ceux d'autres études (Flinn et al., 2016 ; Kumar, Sharma, Gupta, Vaish, & Misra, 2014 ; Sohail, 2013 ; Yucha, Kowalski, & Cross, 2009), qui ont également montré que le stress influence les performances académiques lors des examens ou de l'apprentissage (sauf s'ils mettent en place des stratégies de faire-face efficaces (Crego, Carrillo-Diaz, Armfield, & Romero, 2016)). Ce qui confirme la troisième hypothèse qui stipulait que le stress chronique et celui post-traumatique entraînent une baisse des performances académiques des EDI.

Les trois hypothèses étant confirmées, nous en déduisons que l'hypothèse générale qui stipulait que la situation sécuritaire est cause de stress qui influence négativement les performances des EDI est confirmée.

Conclusion

En somme, il a été question, dans cette étude, d'analyser l'impact

de la situation sécuritaire sur les performances académiques des EDI. Il en ressort que la situation sécuritaire induit le stress post-traumatique ou chronique qui a un impact négatif sur les études de façon générale, et en particulier, sur celles des EDI. En effet, le stress constitue un facteur de risque de développement des difficultés d'apprentissage liées au fait des fonctions cognitives (attention, mémoire) altérées par le stress, conduisant ainsi à une baisse des performances académiques chez les EDI. Cette étude a été d'une importance capitale, car elle permet, non seulement de comprendre que la situation sécuritaire peut avoir un impact significatif sur la concentration, la mémoire et la motivation des étudiants, et nuire à leurs performances académiques, mais sert également de sensibilisation sur la santé mentale de ces étudiants. Toutes choses pouvant contribuer à une révision des politiques éducatives intégrant des pratiques qui favorisent un environnement d'apprentissage plus sain et plus équilibré. Ainsi, la particularité de la situation commande que le service de la psychologie du centre des œuvres universitaires soit permanemment fonctionnel pour un meilleur accompagnement des EDI afin d'éviter que « les troubles de santé mentale ne deviennent chroniques (Wilson, Joffe, & Wilkerson, 2002, dans M. Benny et al., 2016 : 199) » et de leur permettre de réussite dans leurs études.

Aussi, une étude d'intervention, des conférences et des séances de causeries sur des astuces de gestion du stress et leur application pourraient être menées auprès des EDI dans l'optique de mesurer leurs effets sur leur bien être psychologique et physique, ainsi que sur leurs performances.

Bibliographie

BENNY Martin, HUOT Alain, LALONDE Julie-Anne, LANDRY-CUERRIER Jade, MARINIER Luce et SERGERIE Marie-Anne, 2016. *Santé mentale et psychopathologie, Une approche biopsychosociale*, 2e édition © 2016, 2013 Groupe Modulo Inc.

BLUTEAU Jonathan & DUMONT Michelle, 2014, L'anxiété et le stress de performance, Dans L. Massé,

DESBIENS Nadia & LANARIS Catherine (Éds). *Les troubles du comportement à l'école : prévention, évaluation et intervention*, 2e éd., pp. 33-46, Montréal, QC : Gaëtan Morin.

BOUDREAU Karine, 2016. *Analyse qualitative de type exploratoire de l'application du programme de gestion du stress funambule à un groupe en adaptation scolaire au secondaire*, Essai de 3e cycle, présenté à l'université du Québec à trois-rivières, 153p.

Diamond Adèle, 2013, "Executive Functions." *Annual Review of Psychology*, 64, 135-168.

DUMONT Michelle, LECLERC Daniel, MASSÉ Line et MCKINNON Suzie, 2015, « Étude de validation du programme Funambule pour une gestion équilibrée du stress des adolescents », *Éducation et francophonie*, 43, (2), p.p.154-178.

MEYER Eric, (2018). *Étude des liens entre les difficultés d'attention et le stress chez les jeunes, de la maternelle à l'université : rôles des comportements parentaux et des problèmes de sommeil*, (Thèse de doctorat unique en Psychologie), Université de Bordeaux, 2018. Français. NNT : 2018 BORD0305.

SANDI Carmen & HALLER József (2015), "Stress and the social brain: behavioural effects and neurobiological mechanisms" *Nat Rev Neurosci*, 2015 May;16(5):290-304.

SELYE, Hans (1956). *Le stress de la vie*, New York : McGraw-Hill, 324 pages.